

Economie & Finance

8,3 milliards

C'EST, EN DOLLARS, LA PERTE AU PREMIER TRIMESTRE DE CHESAPEAKE ENERGY, UN GROUPE AMÉRICAIN SPÉCIALISTE DU GAZ DE SCHISTE QUI S'EST MIS EN FAILLITE DIMANCHE SOIR.

A fin mars, la Banque nationale suisse détenait un demi-million de dollars d'actions de cette société.

BORIS JOHNSON
Premier ministre britannique

Confronté à la crise, il en a appelé lundi à l'esprit du New Deal en déclarant vouloir s'inspirer du président américain Franklin D. Roosevelt pour relancer l'économie, qui pourrait reculer de 10% cette année.



+0,5%

LES SALAIRES EN SUISSE ONT AUGMENTÉ DE 0,5% L'AN DERNIER, GRÂCE À UN NIVEAU D'INFLATION DE +0,4%, CONJUGUÉ À UN NIVEAU D'INFLATION NOMINAUX DE 0,9%. Après avoir baissé en 2017 de 0,1% et en 2018 de 0,4%, «le pouvoir d'achat des salaires a augmenté en 2019», a indiqué l'OFS lundi.

SMI	10060,46	↑	Dollar/franc	0,9506	↑
	+0,18%		Euro/franc	1,0685	↑
Euro Stoxx 50	3232,02	↑	Euro/dollar	1,1241	↑
	+0,87%		Livre st./franc	1,1679	↓
FTSE 100	6225,77	↑	Baril Brent/dollar	41,49	↑
	+1,08%		Once d'or/dollar	1770	↑

Les projets de salons horlogers se multiplient en Suisse

FOIRES Plutôt qu'une concentration, la disparition de Baselworld devrait provoquer l'éclosion de plusieurs salons horlogers l'an prochain. Au moins cinq projets sont actuellement en gestation

ALEXANDRE STEINER
@alexanstein

Cinq événements en gestation, quatre lieux et au moins deux périodes distinctes: les initiatives ne manquent pas sur la scène des salons horlogers helvétiques. Tandis que l'industrie s'impatiente de savoir ce que proposeront à Genève la Fondation de la haute horlogerie (FHH), organisatrice de Watches & Wonders, ainsi que Rolex, Patek Philippe, Chopard, Chanel et Tudor, d'autres acteurs affinent leurs plans. Ils ciblent principalement les marques qui pourraient se voir refuser l'accès à Palexpo, la FHH disposant d'un contrat d'exclusivité avec le complexe d'exposition genevois.

MCH finalise ses travaux

MCH capte une grande partie de l'attention. Que proposera l'organisateur de feu Baselworld, disparu début mai à la suite du départ des cinq marques précitées? Attendu sous peu, son nouveau format n'a pas encore été dévoilé, pas plus que le lieu où il pourrait se dérouler, probablement Bâle ou Zurich. Le groupe indique au *Temps* que la consultation menée auprès des principaux exposants horlogers et joailliers concernés est en cours de finalisation.

Trois points importants ressortent des travaux menés jusqu'ici, selon MCH: «Nous devons nous coordonner avec les salons genevois dans un esprit coopératif pour l'intérêt de l'industrie, intégrer pleinement les hôtels, la restauration et la gastronomie à notre concept, et garantir une maîtrise des coûts et des prix raisonnables.» C'est sur la base de cette consultation qu'un nouveau concept devrait voir le jour courant juillet.

D'autres projets ont aussi déjà fait parler d'eux. La semaine dernière, le fondateur de Swiss Creative Lab, Carlo Naldi, disait vouloir réunir 400 exposants sur 10000 m², aux mêmes dates que le futur salon genevois, pour «profiter de la venue des médias et détaillants étrangers». Cette volonté semblait



Plusieurs organisateurs se profilent pour proposer une alternative aux marques privées de Baselworld, dont la place dans le nouveau salon genevois n'est pas assurée. (EDDY MOTTAZ/LE TEMPS)

faire du Palais de Beaulieu à Lausanne un emplacement tout désigné. Contacté lundi matin, Carlo Naldi indique cependant que la décision finale n'est pas encore prise, et qu'il envisage d'avancer son événement au début de 2021, «au plus tard début mars, à Beaulieu ou à Palexpo». Selon lui, «organiser un tel événement en avril, entre les vacances de Pâques et le début du ramadan, n'aurait pas de sens et ne serait pas sage». Mais celui qui organisait depuis dix ans des rendez-vous professionnels en marge de Baselworld a-t-il les moyens de ses ambitions? Carlo Naldi le reconnaît, l'annulation de l'édition 2020 de la foire bâloise lui a fait perdre plusieurs centaines de milliers de francs: «Tout mon chiffre d'affaires y est passé et je n'ai pas pu récupérer les acomptes que j'avais payés à l'hôtel.» Il a donc proposé à ses exposants de reporter leurs frais engagés sur l'événement à venir ou de les rembourser à 85%, le reste servant à couvrir ses frais.

Si certains lui ont fait part de leur intérêt pour son futur salon, la prudence domine. «Tout le monde attend l'annonce du lieu et de la date pour

confirmer», confie Carlo Naldi. Il se dit toutefois confiant et pense pouvoir attirer pas moins de 250 exposants. A en croire le site internet de l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle, ce nouveau rendez-vous s'intitulera Imagination, selon un dépôt fait par Carlo Naldi le 21 juin dernier.

Autre projet, autre nom: Time to Watches pourrait réunir de 70 à 100 exposants l'an prochain, avant ou après le futur grand rendez-vous genevois. Imaginé par Marc Angebault et Christian

«Cette situation est symbolique de la non-coopération qui règne dans une bonne partie de l'horlogerie helvétique»

RONNIE BERNHEIM, COPROPRIÉTAIRE DU GROUPE MONDAINE

Wipfli, respectivement consultant marketing et créateur d'événements, il pourrait se tenir à Genève ou à Lausanne. «Si la FHH et Rolex ouvrent Palexpo aux indépendants, nous serons candidats à l'organisation de ce nouvel événement. Si cela se révèle impossible, notre événement prendra place au SwissTech Convention Center de l'EPFL», indique Marc Angebault.

Pourquoi Lausanne? «En dehors de Palexpo, Genève n'offre pas d'infrastructures répondant à la qualité que nous souhaitons offrir», poursuit le consultant. En revanche, l'EPFL dispose d'un cadre moderne et porte des valeurs d'excellence, tout en offrant une proximité avec des domaines de recherche proches de l'horlogerie. Marc Angebault confirme encore avoir réservé l'entier du bâtiment qui offre 6000 m² de surface, auxquels pourraient s'ajouter 4000 m² à proximité immédiate. Là non plus, aucun exposant n'a encore signé d'engagement formel. Tant Imagination que Time to Watches entendent offrir des prestations abordables et modulables à leurs exposants.

Enfin, un troisième événement indépendant se prépare du côté de Genève. Son nom n'est pas encore dévoilé et ses concepteurs ne souhaitent pas communiquer publiquement. Présentant un mélange entre rendez-vous horloger et culturel, il rassemblerait une trentaine de marques au Pavillon Sicli et autant dans le Bâtiment des forces motrices.

Ces initiatives dispersées posent la question d'un manque de coordination des acteurs qui souhaitent défendre la place des indépendants. Ronnie Bernheim, copropriétaire du groupe Mondaïne, se montre dubitatif: «S'il y a une synergie et qu'un organisateur a les moyens de créer un vrai événement d'envergure internationale, ce sera intéressant pour nos marques. Mais ça n'a pas l'air d'être le cas pour le moment. Cette situation est symbolique de la non-coopération qui règne dans une bonne partie de l'horlogerie helvétique.»

Le Salon de l'auto victime de la pandémie

GENÈVE Les organisateurs renoncent à une édition en 2021 et refusent de ce fait le prêt du canton. Ils privilégient désormais une vente de la manifestation à Palexpo

RACHEL RICHTERICH
@RRichterich

Il n'y aura pas de Salon de l'auto (GIMS) l'an prochain et, pour l'heure, rien ne garantit une nouvelle édition dans le futur. Réunis toute la journée de lundi en assemblée, le Comité et le Conseil de fondation du GIMS ont annoncé en soirée renoncer à organiser la manifestation en 2021. «Le secteur automobile est actuellement confronté à une crise majeure, les exposants ont besoin de temps avant de pouvoir investir dans un salon», justifient les organisateurs dans un communiqué.

Aide du canton rejetée

De ce fait, le GIMS renonce définitivement au soutien financier du canton, conditionné à la tenue d'un salon en mars 2021. «Il n'est pas certain que la situation sanitaire permette l'organisation d'un événement regroupant plus de 60000 visiteurs et 10000 journalistes au printemps prochains», poursuit le communiqué.

Appelé à l'aide par les organisateurs et craignant de voir disparaître une manifestation générant plus de 200 millions de francs de retombées économiques annuelles dans la région, l'Etat de Genève a débloqué le mois dernier un crédit de 16,8 millions de francs. Une somme destinée notamment à indemniser les exposants, échoués par l'annulation de dernière minute du salon, pour les convaincre de remplir l'avenir.

Désormais, les organisateurs privilégient une vente du GIMS à Palexpo, l'objectif étant de trouver une solution permettant l'organisation régulière d'un salon automobile international à Genève». Les représentants du Comité et du Conseil de fondation donneront davantage de détails mardi après-midi. ■

MAIS ENCORE

Swiss reprend les vols Genève-Zurich à partir de juillet

La compagnie aérienne Swiss va redémarrer ses opérations entre Genève et Zurich en juillet. Pour les mois de juillet et août, l'horaire prévoit une douzaine de liaisons hebdomadaires, a indiqué la compagnie aérienne lundi dans un communiqué. Pour ce qui est du réseau long-courrier, Swiss reprendra ses opérations depuis Zurich vers 13 destinations en juillet. **AWP**

La banque Bordier change de structure juridique

GESTION DE FORTUNE Les associés de la banque privée genevoise demeurent indéfiniment responsables, mais le passage en société en commandite par actions offre davantage de flexibilité au niveau comptable

SÉBASTIEN RUCHE
@sebruche

La banque Bordier était la dernière à Genève à avoir conservé le statut historique de banquiers privés, à savoir une société en commandite simple. Ce qui signifie que ses associés sont indéfiniment responsables sur leur fortune personnelle. L'établissement créé en 1844 fait évoluer sa structure juridique à partir de ce mardi, tout en conservant cette spécificité.

En février 2013, Pictet et Lombard Odier avaient provoqué un mini-séisme sur la place financière en annonçant que

leurs banques respectives devenaient des sociétés anonymes et seraient chacune détenues par une société en commandite par actions. Notamment car le statut historique était mal connu des autorités de surveillance étrangères. Les associés devenaient indéfiniment responsables pour les agissements de la société faitière, et non plus au niveau de la banque elle-même. Quelques mois plus tard, Mirabaud renonçait à son tour au statut historique, suivie de la banque Gonet en février 2016. Bordier a choisi un modèle différent.

Élément distinctif

Contrairement à ces concurrents, la banque ne devient pas une société anonyme et elle n'entre pas dans le giron d'un holding. Bordier & Cie devient une société en commandite par actions et, à ce titre, ses quatre associés demeurent indéfiniment responsables pour les acti-

vités de la banque. «Nous sommes convaincus que la responsabilité illimitée des associés conserve une vraie raison d'être dans la gestion de fortune», déclare au *Temps* l'associé senior Grégoire Bordier. Elle assure l'alignement des intérêts entre banquier et client. Dans le monde post-2008, un dirigeant de banque ne devrait plus échapper à sa responsabilité.

L'établissement conserve donc un élément distinctif sur le marché de la gestion de fortune. «Avec l'augmentation de la volatilité des marchés, la succession de crises en 2000, en 2008 et maintenant celle du Covid-19, le client est sensible à la prudence qu'engendre notre modèle», poursuit le banquier genevois, à la tête de l'établissement familial depuis 1998. Bordier reste l'un des cinq banquiers privés traditionnels en Suisse, les quatre autres sont basés côté allemand.

Les changements apparaissent au niveau comptable. Dans la pratique, la nouvelle structure pourra par exemple constituer des réserves au moyen de bénéfices non distribués, une possibilité qui n'existe pas pour les sociétés en commandite simple, où tous les bénéfices sont distribués. Dans sa forme précédente, la banque constituait des réserves après impôts: elle pourra maintenant le faire avec une fiscalité allégée. De quoi avoir davantage de munitions pour des investissements importants, par exemple dans l'informatique ou des dépenses également au niveau des amortissements, par exemple en cas d'acquisitions.

Pas de changement au niveau fiscal

En revanche, l'évolution de la structure «ne changera pas grand-chose pour les associés au niveau fiscal», assure encore

Grégoire Bordier. La société, elle, sera taxée à un peu moins de 14%, comme toute entreprise à Genève depuis l'entrée en vigueur de la réforme fiscale au 1er janvier.

Enfin, la nouvelle situation «sera plus simple pour les régulateurs étrangers». Outre la Suisse, le groupe de 264 collaborateurs pour 13,3 milliards de francs sous gestion au 31 mai est présent en France, à Londres, à Singapour, en Uruguay et aux îles Turques et Caïques. L'établissement a attiré 403 millions de francs de nouveaux capitaux entre début janvier et fin mai, et affiche un ratio coûts/revenus de 69,7%, pour un ratio de capitaux de première qualité de 29,7%.

A propos de chiffres, le passage en société anonyme des autres ex-banquiers traditionnels les avait obligés à publier leurs résultats financiers. Ce ne sera pas le cas pour Bordier, qui conserve aussi cette exception. ■